

Nouveau centre de recherche contre le cancer

SANTÉ Erasme, ULB et Institut Bordet joignent leurs forces dans un nouveau centre, qu'ils veulent être le premier francophone

Traitement individualisé

L'U-CRC réunit 19 équipes de recherches de haut niveau, dont celles de Cédric Blanpain et de Christos Sotiriou, qui viennent de recevoir chacun les prix quinquennaux du FNRS, l'une des plus prestigieuses récompenses scientifiques. « *Le cancer reste la première cause de décès dans le pays, et plus de 60.000 nouveaux patients sont identifiés chaque année* », souligne le professeur Sotiriou, qui insiste sur le foisonnement de techniques originales de recherche, notamment grâce au séquençage génétique à haut débit des tumeurs. « *Le rapprochement permet notamment d'envisager l'achat de plateformes technologiques puissantes, qui ne sont envisageables qu'avec une masse critique de chercheurs, et qui peut déboucher vers un traitement individualisé des patients* », dit encore François Fuks. Interrogé sur la place que prendra le prochain équipement de protonthérapie promis à

être installé à Charleroi, Serge Schiffmann a souligné que « *les interactions avec cet équipement seront essentielles* », ainsi qu'avec les trois universités partenaires. Le nouveau centre entend attirer de nouveaux chercheurs du monde entier en proposant des bourses de recherche et un environnement de haut niveau que les institutions qui le composent ne pouvaient proposer séparément. Il se positionne comme « concurrent » du Centre Albert II de l'UCL, qui revendique de traiter davantage de patients : « *Nous sommes davantage orientés vers la recherche de haut niveau, mais nous sommes complémentaires pour le patient.* » ■

FRÉDÉRIC SOUMOIS



François Fuks : « *La proximité s'avère incomparable.* » ■ BELGA

UN EXEMPLE CONCRET

L'enzyme Adar, une nouvelle cible thérapeutique

Hasard du calendrier : le professeur Sotiriou, de l'Institut Bordet, publie aujourd'hui dans la prestigieuse revue *Cell Reports* le résultat d'une recherche effectuée par son groupe avec une équipe dirigée par Vincent Detours, du groupe de biologie computationnelle de l'ULB, soit deux équipes qui font partie du nouveau centre U-CRC. Pour le chercheur, sa recherche ouvre un nouveau pan de solutions pour traiter les cancers. « *Jusqu'à présent, l'on pensait que seul l'ADN pouvait muter et provoquer des cellules cancéreuses, et que l'ARN était en quelque sorte la transcription de cette mutation. Mais nous avons découvert qu'une enzyme, appelée Adar, opère sur la totalité de l'ARN, mais de manière non uniforme. L'activité de Adar, et par conséquent l'édition de l'ARN, est augmentée*

dans les cancers pour deux raisons : premièrement Adar se trouve dans une région du génome qui est très fréquemment dupliquée dans cette maladie ; et deuxièmement, Adar est inducible par l'interféron qui est produit en grande quantité dans de nombreuses tumeurs en état d'inflammation chronique. » Ce résultat, d'abord établi dans le cancer du sein, a ensuite été généralisé à l'ensemble des cancers humains par l'analyse des ARN de milliers de tumeurs affectant tous les organes. Surtout, l'équipe de l'ULB montre que l'inhibition d'Adar provoque une baisse de prolifération et une augmentation de la mort de cellules de cancers du sein. « *Bloquer cette enzyme pourrait donc déboucher sur des traitements sur un aspect jamais envisagé de la maladie* », souligne Christos Sotiriou. Qui vérifie cette hypothèse...

FR.50

Nouveau centre de recherche contre le cancer

SANTÉ Erasme, ULB et Institut Bordet joignent leurs forces dans un nouveau centre, qu'ils veulent être le premier francophone

Être le premier centre francophone de recherche fondamentale et translationnelle contre le cancer, c'est l'ambition, affichée vendredi, par Serge Schiffmann, vice-recteur à la Recherche de l'ULB, en portant officiellement sur les fonts baptismaux l'ULB Cancer Research Center (U-CRC). La recherche translationnelle est celle qui est directement effectuée « au lit du patient », les chercheurs pouvant ainsi proposer des solutions aux problèmes posés lors des traitements des malades, mais utilisant aussi les leçons des traitements pour faire progresser la compréhension de la maladie. A vrai dire, l'U-CRC existait déjà dans les faits, puisqu'il réunit des acteurs qui travaillent déjà souvent ensemble, l'Institut Bordet, l'hôpital Erasme et la faculté de médecine de l'ULB. A l'horizon 2018, quand le nouvel hôpital Bordet devrait être terminé sur le site Erasme, ces équipes devraient même se côtoyer physiquement. « C'est vrai qu'aujourd'hui, l'échange de données et d'idées est possible avec l'autre côté de la planète, reconnaît le professeur François Fuks, porte-parole de l'U-CRC. Mais la proximité humaine s'avère incomparable entre chercheurs pour développer de nouvelles idées et travailler ensemble, pour travailler en confiance. »